Evaluation des diplômes
Licences– Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université Toulouse 2 - Le Mirail

Demande n° S3110056845

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire de l'art et archéologie

Présentation de la mention

Cette mention a pour objectif de donner une formation générale en histoire de l'art et en archéologie suivant deux parcours principaux qui se dégagent progressivement. Les compétences acquises par les étudiants relèvent d'abord de l'apprentissage de connaissances dans ces domaines, en particulier sur les grands systèmes de datation et les secteurs esthétiques. S'y ajoutent des compétences de manipulation des savoirs et de présentation qui peuvent offrir à tous des débouchés dans des carrières variées, tant dans l'enseignement, la recherche, les musées et le patrimoine que dans le commerce des antiquités ou de l'art.

Avis condensé

Avis global :

L'impression générale qui se dégage du dossier est que la licence d'Histoire de l'art et d'archéologie reprend une tradition d'enseignements classiques et les a réorientés en fonction des exigences actuelles d'ouverture à la pluridisciplinarité et à la professionnalisation. Les parcours qui sont proposés reflètent le recours à des départements voisins afin que les étudiants puissent satisfaire leur curiosité et s'enrichir par l'apport de disciplines de culture générale. Toutefois, une telle logique conduit à limiter les véritables apports transversaux. Ce sont plutôt des éléments de méthode qu'une réflexion sur des objets globaux de savoir qui sont enseignés dans ce cadre. La professionnalisation est mieux définie à partir de la deuxième et de la troisième année et ouvre sur des enseignements plus pratiques. Sur le plan pédagogique, l'encadrement pourrait être renforcé afin que le suivi des étudiants soit individualisé et qu'ainsi la formulation de leur projet académique et professionnel soit plus aisée. Enfin, l'internationalisation n'est pas vraiment exploitée alors que la mention possède des atouts dans le domaine.

Points forts :

- Une volonté de clarifier les parcours et les enjeux pour les étudiants.
- Une vocation professionnalisante qui est dessinée dans les orientations.
- Un encadrement par des spécialistes et une adéquation avec d'autres filières des sciences humaines et sociales.

Points faibles :

- La dimension pratique des disciplines n'est pas assez soulignée par des stages ou des travaux pratiques sur des champs de fouilles ou dans des ateliers de restauration.
- Les ressources internationales sont sous-exploitées.
- Le suivi pédagogique est faible.
- La pratique de l'évaluation en est à ses balbutiements.

● NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

● Recommandations pour l'établissement :

- Il serait bon de donner davantage de moyens à la mention afin qu'elle puisse mettre en place des outils de réflexion sur le devenir et l'évolution des étudiants. La nomination d'un responsable des études pourrait favoriser une meilleure connaissance de ces enjeux.
- Des contacts plus étroits devraient être noués avec les institutions muséales et archéologiques de la région.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

Le pilotage de la licence est assuré par un enseignant qui est soutenu par des responsables par année. Ils encadrent un corps enseignant de bon niveau qui est ouvert à quelques professionnels. Ce dispositif gagnerait à être étoffé par l'adjonction d'un directeur des études qui pourrait plus spécifiquement améliorer les évaluations internes et suivre le soutien aux étudiants.

2 ● Projet pédagogique :

Le projet pédagogique repose sur une volonté de professionnalisation qui n'est pas complètement assumée. La faiblesse des partenariats avec le milieu professionnel régional peut expliquer cette carence. En revanche, la préparation des étudiants à des fonctions d'enseignement est mieux assumée. Certains des bi-diplômes sont particulièrement bien imaginés dans cette optique, comme celui avec l'Histoire ou les Lettres modernes.

3 ● Dispositifs d'aide à la réussite :

Les dispositifs d'aide à la réussite sont encore à un stade relativement rudimentaire au sein de cette mention. Celle-ci se repose presque exclusivement sur les outils centralisés mis en place au sein de l'Université Toulouse 2. Vu la qualité de l'encadrement, des mesures plus spécifiques seraient envisageables et notamment une réflexion sur le tutorat devrait être engagée.

4 ● Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

La licence mention Histoire et histoire de l'art a bien été conçue en continuité avec des masters en art et archéologie. Des enseignements plus spécialisés commencent à être dispensés dès la deuxième année et sont renforcés en troisième année. L'ouverture aux licences professionnelles n'a pas non plus été négligée bien que la préparation en paraisse moins spécifique. La préparation aux pratiques professionnelles gagnerait à être renforcée par la proposition éventuelle de stages en situation.